L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 6 DECEMBRE 1882.

LOUISIANE.

Le *Louisianais* [paroisse St-Jacques], du 2 décembre :

Les échos seront courts cette semaine ; nous n'avons pas grand'chose à constater. Répéter que les roulaisons marchent, que la terre rend au centuple ce qu'on lui a confié, de sucre à la plantation ; que, hommes et bêtes sont contents parceque le temps, quoique froid, est beau et sec ; tout le monde dit cela tous les jours, et ça n'est que mettre sur velin ce que l'on se redit à chaque instant. Disons seulement : tant mieux et merci que ce soit ainsi.

—Nous avons eu une glace assez forte dans la nuit de jeudi à vendredi, la canne est gelée jusqu'à la racine, mais pour ceux qui ont un "vacuum pan" et qui ont eu la précaution surtout de mettre en "windrow" une partie de leurs cannes et ne laisser debout que de quoi faire marcher le moulin pendant une quinzaine de jours, il n'y a pas de péril en la demeure.

—Nous regrettons d'avoir à constater un décès cette semaine. Est morte, sur la propriété de M. L. Aristide Bourgeois, au White Hall, Mme Ben Bourque, femme d'un des vaillants employés de la boucherie de M. Bourgeois. C'est une mort bien regrettable, car elle laisse cinq orphelins, qui, malgré les soins de leur bon père, ne peuvent manquer que de trouver un vide dans la maison, au foyer et à la table.

Le *Sugar Bowl* [paroisse Ibérie], du 30 décembre :

Contrairement à l'attente générale, nous avons eu, pendant plusieurs semaines, un temps favorable à la récolte et qui, jusqu'aujourd'hui même, ne s'est pas démenti. Depuis près de deux mois les planteurs n'ont eu à supporter aucune perte ; les pluies que nous avons eues, au lieu d'être nuisibles, n'ont été que bienfaisantes ; elles ont débarrassé les tiges de leurs feuilles et fourni aux sucreries l'eau dont elles avaient grand besoin ; en aucun cas, elles n'ont rendu les chemins impraticables.

Après les pluies, on s'attendait à des froids, à de la glace même ; il n'en a rien été ; le temps est resté favorable comme auparavant. Aucun obstacle n'ayant retardé les travaux, les deux tiers des cannes sont enlevés, bien que la quantité inattendue de leur rendement ait prolongé les opérations.

Le froid récent a apporté un grand changement dans le jus de la canne. Auparavant, la mélasse s'y produisait dans une grande proportion ; depuis, la quantité de matière saccharine a tellement augmenté, qu'elle donne une quantité de sucre étonnante.

On parle de 14 acres de cannes ayant produit 71 boucants de sucre, et cela sur la plantation Gold Mine, de M. Heimel, à St-Jean-Baptiste ; là où l'on ne croyait pas faire plus de 800 boucants, on espère maintenant en récolter 1500. Et ce n'est pas un cas isolé que nous citons ; presque partout, le rendement surpasse l'attente, et l'on fera, dans bien des endroits, de 4000 à 5000 livres l'acre.

Plusieurs planteurs s'imaginent, par erreur, que la publication de ces faits peut faire baisser le prix du sucre ; mais, tout le monde sait, que la récolte soit bonne ou mauvaise, le spéculateur saura toujours profiter du besoin qu'éprouvent certains planteurs de vendre immédiatement. C'est quand leur sucre a passé dans ses mains que le prix s'en élève. Ceux qui peuvent conserver leur produit, un certain temps, le livrent ensuite dans de meilleures conditions.

—A propos du sucre de prairie dont il est grandement question de développer la culture, en ce moment, notre confrère nous donne un renseignement intéressant, et que nous croyons nouveau :

M. James Putnam, dit-il, un des plus anciens et des plus intelligents courtiers de sucre de la Nouvelle-Orléans, nous informe que, il y a quelques années, les raffineurs de l'Ouest, surtout les distillateurs, recherchaient les sucres de prairies plus que les autres ; ils les trouvaient plus forts, plus riches.

Ce fait vient justement heurter l'opinion reçue parmi nous, et nous sommes bien aises de voir se produire ce nouvel argument en faveur de l'établissement d'usines centrales et de raffineries au milieu de nos prairies.

—Nous trouvons aussi dans le *Sugar Bowl* une courte description du "Cane Mill Pressure regulator" (régulateur de la pression dans les sucreries) invention de M. John S. McDonald, ingénieur habile et expérimenté. C'est un appareil hydraulique pouvant parfaitement s'appliquer à tout moulin à sucre. Il est construit de telle façon, que toute matière passant dans le moulin, y reçoit une pression uniforme. Il régularise surtout l'introduction des cannes dans la machine, de telle sorte que dans toute son étendue le moulin exerce son action sur une même quantité de matière à la fois et ne reçoit jamais plus qu'il n'est capable de broyer.

On conçoit que l'adaptation de cet appareil aux moulins ordinaires y doit prévenir bien des accidents, bien des dérangements, bien des cassures qui arrêtent les travaux et retardent la fabrication du sucre.

Le *Courrier des Opelousas* (paroisse St-Landry), du 2 décembre :

Les recettes de coton ont encore été faibles, cette semaine, et les affaires ont, par conséquent, été lourdes. Si les planteurs gardent longtemps le coton chez eux, et attendent l'époque où les prix monteront, nous craignons bien que cette hausse ne se produise trop tard pour éviter de nombreux désastres. Notre commerce ne peut supporter la stagnation actuelle des affaires, un mois de plus.

Le *Sugar Planter* (West Baton Rouge), du 2 décembre :

Presque tout le coton est cueilli ; les prix ne sont pas satisfaisants.

—La roulaison continue sans interruption. Il n'a pas beaucoup plu, et les chemins n'ont pas été endommagés. Le changement de l'atmosphère a fait beaucoup de bien à la canne, ce qui redouble l'espoir des planteurs. La gelée blanche de mardi n'a pas nui au rendement, mais un retour aux anciennes chaleurs suivies d'un autre froid du même genre pourrait altérer le jus de la canne.

La *République Française* :

La France démocratique, lassée des manifestations de la politique à panache, écœurée par les criailleries de tous les génies méconnus qui cherchent à se hausser au rôle de sauveurs du Capitole, accueillera avec satisfaction le discours si net, si simple, si patriotique, prononcé par M. Martin Feuillée. Le pays applaudira aux déclarations de l'honorable président de l'Union républicaine, car tous les bons citoyens pensent et disent avec lui : "La masse de la nation a horreur des querelles de mot, des distinctions et des divisions subtiles, des rivalités et des inimitiés personnelles ; elle demande à ses représentants le désintéressement, l'amour du bien public et le travail fécond ; elle demande que la République sache se faire respecter."

M. Martin-Feuillée a rappelé le passé du groupe dont il a l'honneur d'être président, sa naissance aux premiers jours du relèvement de la patrie vaincue, ses traditions de désintéressement, son rôle de trait d'union entre les diverses nuances du parti républicain. Il a éloquemment indiqué la mission des députés républicains, qui doivent savoir faire, au besoin, le sacrifice d'une partie de leurs opinions personnelles pour réaliser les réformes que réclame la moyenne de l'opinion publique. L'honorable M. Martin-Feuillée a fait un chaleureux appel à la conciliation. Sa voix ira au cœur de la France.

Heureusement pour l'avenir de la République, la masse de la nation n'a pas perdu son sang-froid. Elle voit les dangers auxquels sa bonne étoile l'a fait échapper. Six mois d'anarchie ont montré à la France à quels périls pour son honneur et ses intérêts l'ont exposée des intrigues douteuses, des ambitions malsaines, des rancunes inavouables. De ceux qui prétendent la servir et qui lui promettent tout elle exigera qu'ils fassent, dût leur amour-propre en souffrir, par lui donner quelque chose, ne serait-ce que des réformes raisonnables. Elle saura imposer à tous sa volonté ; et cette volonté, c'est la concorde et l'union.

Un vaste panorama, représentant la prise de Yorktown, a été exposé à New York ; il a 400 pieds de long et a été déposé dans une salle ronde de la Cinquante-neuvième Avenue. L'auteur est un jeune peintre français, M. Raoul Arus. Le spectateur est supposé placé dans la redoute enlevée la veille aux Anglais. Le champ de bataille se déploie devant les yeux du public, et la scène représente la remise de l'épée de Cornwallis aux alliés victorieux. A droite, on voit la maison de Moore où furent signés les articles de la capitulation.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 5 décembre 1882.
Thermomètre de C. Dumamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
heures du matin	50	10
Midi	65	18
3 P. M.	69	20
6 P. M.	67	19

Mardi, 5 décembre 1882, 3 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	63	Louisville, Ky	54
Augusta, Gia	64	Memphis, Tenn	65
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	66
Cairo, Ill	54	Montgomery, Ala	69
Chattanooga, Tenn	52	Nashville, Tenn	57
Cincinnati, O	50	New Orleans, La	72
Davenport, Iowa	36	Omaha, Neb	33
Dubuque, Iowa	32	Pittsburgh, Pa	44
Galveston, Texas	70	Savannah, Gia	68
Indianola	76	Shreveport, La	72
Keokuk, Iowa	33	St-Louis, Mo	40
Key West, Fla	70	St-Paul, Minn	19
La Crosse, Wis	20	Vicksburg, Miss	67
Leavenworth, Kan	49	Yankton, D. T.	22

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	5.09	Nashville, Tenn	5.05
Cairo, Ill	11.02	New Orleans	11 07
Cincinnati, O	8.02	Omaha, Neb	3.00
Davenport, I	3.11	Pittsburgh, Pa	2.00
Keokuk, Iowa	5 03	Shreveport, La	21.07
La Crosse, Wis	2.06	St-Louis, Mo	9 07
Leavenworth, K	3 05	St-Paul, Minn	2.10
Louisville, Ky	5.10	Vicksburg, Miss	15 04
Memphis, Tenn	7.05	Yankton	glace

Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

M J Fitzpatrick à Mlle Annie Ledwidge;
Emile Bossière à Mlle Marie Kennedy;
John J Cameron à Mlle Annie Brannigan;
A F Chevalley à Mlle Amelia M Rello;
Jacob Bodinger, jr, à Mlle Louisa Dickman;
John Lewis à Mlle Georgia Hamilton,
Charles D Nolan à Mlle Lizzie E Howard;
Thomas Porée à Mlle Joséphine Allain.

Naissances.

Mme Geo F Knower, 2 déc, une fille;
.. Peter Mattei, 23 nov, un garçon;
.. T W Bets, 17 nov, une fille;
.. Charles Methas, 10 nov, une fille;
.. William Fayers, 23 nov, une fille;
.. Pierre Casslot 24 oct, une fille;
.. R H Fitzgerald, 1er déc, un garçon;
.. Andrew Stilley, 2 juin, un garçon;
.. Vincenzo Michele, 8 nov, un garçon,
.. Adolph Decoud, 25 nov, une fille;
.. Charles Baquié, 30 nov, une fille;
.. Giuseppe Schiro, 13 nov, un garçon.

Décès.

Olivia Milten, 25 ans, rue Abadie entre Miro et Toulouse.
John Baptist Zatarin, 74 ans, Algers.
Jules C Coignard, 42 ans, 2 New Orleans,
Francis Edward Mullen, 11 mois, Roman et St Louis;
Alfred Dominque, 18 ans, Lopez et Dumaine.
Cidalise François, 54 ans, 93 St Antoine;
Isaac T Winnemore, 61 ans, 22 Camp.
Marie F Félix, 8 jours, 10 France.
Jennie Jackson, 60 ans, 484 Morales.
Dame Veuve Elizabeth Gitzinger, 68 ans, 164 rue Troisième.
John Krohn, 3 ans, 1ère, entre Magazine et Constance.
Alice C Decoud, 10 ans, 154 Avenue Washington.
Wesley Washburn, 24 ans, 516 St André;
Dame veuve M Guerchard, 37 ans, Jersey et Laurel.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST-CHARLES.

G C Forsyth, Terrebonne, I L Winen, Lafourche, R Viterbe et femme, Mlle Viterbe, paroisse St Charles, L Péret, Campte, H C Walker, Nlle Ibérie, Lne; I J Taylor, Ballard Smith, C Howard, N Y; Jas A Sedden, J H Bailey, St Louis; Chas B Hill, Boston; H S Ball et femme, California; W H Pratt, Mobile; Jno D Anderson et femme, Nashville; A Park, Michigan; M H Belker, W H Hennings, Galveston, P R Fowler, Greenville, Jas B Eads, Mme Eads, St Louis; Comtesse de Lavaulx, France; James Anderson, Allegheny, Penn; Joseph P Smith, Edisto Villa, S C.

CITY HOTEL.

Mme M Chambers et enfant, Baton Rouge; Mme E M Sharp, Ouachita, Lne; Dr R R Roberts, Washington, D C; Capt Green, —; A A McCorkle, N O & N E R R; P K Mayers, Pascagoula Democratic Star; H W Lashery, Petersburg, Va; J L Dewdell, St Marys, Lne; R F Young, Plains, Lne; M L Johnson et femme, Yazoo City, Miss; J A Cooper et fille, Batesville, Miss; W B McCutcheon, New York; J A Irving et femme, Texas; W D Smith, Canton Miss; H B Bostwick, Wesson; F M Welch et femme, Lne; E F Phillips, Lakeland, Lne; A W Ramsey, Bluff Creek, Miss; J J Barber, Miss; Mme Dougherty, Bas du fleuve, Lne; Chas Kelly, do; John McCain, Montgomery, Lne; Dr M J Lehman, Camargo, Mexico; E F White, Honey Grove, Texas; H Martin, Cynthiana, Ky; Jas M Gerhard, Brownsville, Texas; C Stillman, New York, Jules Loncreux, Montgomery, Lne; L W Earl, femme et enfants, California; J H Steinberg, New York.

HOTEL DES ETRANGERS.

M. Favaron, Mandeville; Dr Ad Le Maitre, Pascagoula; C M Jenkins, Antoine Hans, Anatole Salles, Nlle-Orléans.

Incendies.—Un incendie a éclaté, hier matin, à trois heures et quart, parmi des copeaux, dans les lieux d'aisance de la maison basse No 37 de la rue Claiborne, près Douane, propriété de M. McMahon et qu'occupent des personnes de couleur. La petite bâtisse a été détruite. La perte est de cent piastres. La maison n'a pas été endommagée. Pendant l'incendie, M. John Hennessey est tombé d'une ouverture et s'est foulé le bras droit.

—Une demi heure plus tard, le feu s'est déclaré dans une maison basse du coin des rues St Thomas et Race, appartenant à Mme McCue et qu'habitaient MM. P. Harman et H. Plant, boulangers. La bâtisse et le stock ont été détruits. Le stock est assuré pour $750. Les flammes se sont communiquées à la maison haute, en briques, attenante, occupée par Mmes Farren et McCracken qui y tenaient un magasin de variétés et une épicerie. Le stock a été consumé et la bâtisse en grande partie détruite. Les dépendances ont été presque détruites. Les pompiers se sont ensuite rendus maîtres des flammes.

Autre incendie.—Hier soir, à onze heures, un incendie dont on ignore la cause a éclaté dans une maison au coin des rues Rocheblave et Gasquet, qu'habitait M. John Haskings qui y tenait une épicerie.

La bâtisse, les meubles et le stock ont été consumés. La perte est couverte par une assurance de $1600.

L'alarme a été sonnée de la boite No 127 de la station des cars de la rue du Canal.

Cour du recorder Ford.—Mike M. Dermoty et Elisa Riddle, convaincus de bataille et de bris de paix, ont été condamnés à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Alex. Dowd et Hy. Johnson ont été envoyés à la cour criminelle de district, pour port d'armes cachées. Cautionnement de $250.

Joe Ben et Venie McKey, convaincus d'insultes ; Louisa Nicantern, convaincue de bris de paix—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Cour du recorder Davey—Adam Schoolmeyer, prévenu de voies de fait, a été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Mme McHugh, accusée de voies de fait et de délit, a fourni un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Abram Thomas a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police, pour voies de fait.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Succession de Mme F. F. Randon, à F. F. Randon, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Willow, D'Hémécourt, Salomon et l'Avenue Carrollton ... $400

Frank H. Goelet à Jas Patterson, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Première, Seconde, Clara et Willow ... 400

La Société Dieu Nous Protège à F. Baquié, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Roman, Prieur et O'Reilly, ayant 30 pieds de face à la rue O'Reilly sur 125 pieds de profondeur ... $100

Edgar H. de Boisblanc et als à Mme veuve H. Hardy de Boisblanc, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Royale, Toulouse, Chartres et St-Louis, ayant 32 pieds de face à la rue Royale ... $3500

Mme veuve Nicholas Desange à Paul A. Villeneuve, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Bourgogne, Dauphine, Union et Français, ayant 40 pieds de face à la rue Bourgogne, $1500

Succession de Mme F F Randon à T F Randon, un terrain et bâtisses y compris l'établissement de teinturerie qui s'y trouve, dans l'îlet compris entre les rues Bourbon, Douane, Bienville et Dauphine ... $7250

S. J. Paters à E. F. Lavillebeuvre—1° un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre l'Avenue Nashville, George, Long et la ligne ou bourg de Bloomington ; 2° douze terrains et bâtisses dans le bourg de Bloomington, paroisse Jefferson ... $1015

Mme Veuve T. C. Gilmore et als à Mme R. J. M. Parker, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Prytanée, Deuxième, Troisième et Colisée, ayant 127 pieds de face à la rue Prytanée sur 214 pieds de profondeur ... $18,000

Elie Farrault à Mme Vve Samuel J Peters, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Long, Breslaw, l'Avenue Nashville et la ligne qui borde le bourg de Bloomington ... $925

Jean Baptiste Cier à Michael Janey, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Galvez, Johnson, Gravier et Perdido, ayant 29 pieds de face à la rue Galvez sur 132 pieds de profondeur ... $200

La mort de Patrick J. O'Brien, blessé, le samedi, 2 décembre 1882, au salon d'huîtres de Louis Sass, No 365 de la rue Décatur.

L'ENQUETE D'HIER.

Témoignages.—Verdict.

Voici les dépositions entendues, hier, par le jury d'enquête, aux bureaux du coroner LeMonnier :

LOUIS SASS.—Je suis propriétaire du salon d'huîtres No 365 de la rue Decatur.

Le samedi, 2 décembre 1882, entre huit et neuf heures du soir, Oscar et Lawson Gario et un nommé Gross sont entrés dans mon établissement ; ils ont demandé des huîtres. Après les avoir mangées, ils se préparaient à me payer, lorsque Pat. J. O'Brien et Mike Berry sont entrés chez moi.

Pat était ivre, et à un tel point qu'il ne savait pas ce qu'il faisait ; il s'est approché de Lawson Gario qui lui tournait le dos et l'a frappé sur le chapeau ; Lawson s'est retourné et s'est écrié : "Que faites-vous Pat ?" Oscar a pris la parole en français et a dit à son frère quelque chose qui signifiait de frapper O'Brien sur la bouche.

Lawson lui a répondu : "C'est O'Brien notre ami." O'Brien, là-dessus, s'adressant à Oscar lui a dit : "Frappez qui sur la bouche" ; immédiatement après, un d'eux—je ne puis dire lequel—a frappé l'autre, puis ils se sont pris à bras le corps ; Lawson s'en est mêlé et frappait O'Brien. Je me suis élancé, avec Berry, pour les séparer ; les hommes, en luttant, se sont trouvés sur le trottoir. En sortant ils se sont heurtés contre une porte qui, en se fermant, a frappé le gazomètre et, le gaz s'est éteint.

Une fois sur le trottoir, les Garrio sont partis. Durant ce temps je rallumais le gaz, car une dame et un monsieur soupaient dans une des chambres. A peine le gaz fut-il allumé, que Berry et O'Brien sont entrés ; O'Brien m'a accusé d'avoir éteint le gaz et de n'avoir pas pris part à la querelle. Sa main était égratignée ; il m'a prié de laver le sang qui en coulait. Je lui ai répondu : "Lavez-vous vos mains vous-même," et je suis allé dans la cour, car j'étais très excité de voir ce qui venait de se passer chez moi.

Lorsque je suis rentré dans l'établissement, O'Brien et Berry n'y étaient plus. Une heure plus tard, Pat y est revenu ; il était accompagné de plusieurs jeunes gens qu'il venait de rencontrer et qu'il avait invités à boire avec lui. Après avoir bu, les jeunes gens sont sortis.

Un monsieur et sa femme sont ensuite entrés chez moi ; Pat a pris un verre avec eux ; ils ont mangé des huîtres et O'Brien a payé une bouteille de vin blanc. Ils avaient fini et se préparaient à sortir, lorsque les frères Gario sont entrés ; il était alors de dix à onze heures du soir. Oscar Gario s'est écrié : "Donnez-nous des huîtres !" Il était très excité ; Pat s'est approché de lui et lui a dit : "Vous n'auriez pas dû faire cela et me frapper ainsi." Je ne puis dire ce qui s'est ensuite passé, attendu que j'avais la tête baissée et ouvrais des huîtres.

J'ignore si Pat a frappé Oscar ou si Oscar a frappé Pat. La seule chose que je sache, c'est que j'ai vu Oscar tirer un pistolet de sa poche et Pat s'avancer sur lui ; Oscar reculait et déchargeait son arme sur Pat.

La scène a eu lieu dans mon établissement. M. Kelly, sa femme et mon "bar keeper" (garçon de buvette) étaient présents.

Les hommes sont allés sur le trottoir et j'ai couru derrière mon comptoir, puis dans le fond de mon magasin. Je suis ensuite venu sur le trottoir où j'ai vu O'Brien couché à travers le ruisseau, la tête et les épaules sur le trottoir ; Oscar tirait sur lui et son frère Lawson était baissé sur O'Brien, je ne sais ce qu'il faisait là et s'il avait un couteau à la main.

Les Gario sont partis ; Pat s'est relevé et est entré chez moi en courant. J'ai vu la première et la dernière détonation ; j'en ai entendu d'autres, mais ne saurais déclarer combien. Mon barkeeper a ramassé, sur le seuil de la porte, un pistolet qu'il m'a remis et que j'ai placé derrière le comptoir.

Quand O'Brien est entré dans le salon, je me suis élancé dans une des chambres pour m'y cacher, pensant que les coups de pistolet allaient continuer. Pat m'a suivi et a dit : "For God sake, [pour Dieu] Louis, donnez moi une arme ; ils m'ont tué !" Je lui ai répondu que je n'en avais pas et lui ai demandé de me laisser sortir de la chambre. Lorsque j'en suis sorti, Pat m'a encore suivi ; la foule s'est alors précipitée dans l'établissement.

Je crois que Mike Berry était un des premiers que j'aie vus ; Pat lui a dit : "Mike, they gave it to me !—ils m'ont tué !" C'est en ce moment que mon barkeeper m'a remis le revolver ; je l'ai examiné avec M. Vollrath ; les cinq canons étaient déchargés. Des amis ont transporté O'Brien à l'hôpital. Je ne sais pas qui a donné les coups de couteau.

JOHN SHELLEY—J'étais dans l'établissement de M. Sass, samedi dernier, vers dix heures et demie du soir ; j'étais près de Pat O'Brien quand les frères Garrio sont entrés dans le salon d'huîtres ; un d'eux s'est approché de Pat et lui a dit : "Pat, vous savez que vous avez mal fait ;" l'autre lui a répondu : "I don't give a damn if it was my brother—je m'en moquerais même si c'était mon frère." C'est en ce moment que les coups de feu ont commencé.

Un des frères Gario [je crois que c'est le marchand de farine] est celui qui a tiré sur Pat ; Pat l'a poussé dans la rue, où les détonations ont continué. Je n'ai pas vu Pat frapper les Gario avant les détonations. La dernière balle a frappé Pat au cou, et l'a renversé ; des amis ont transporté le blessé dans le salon.

Pat n'est pas venu dans la chambre où était ma femme ; il n'a ni mangé des huîtres ni bu avec nous. Avant de souper avec ma femme, j'ai été au comptoir et j'ai pris un verre avec Louis Sass et Pat. Pat était ivre. Je n'ai pas vu l'autre frère Gario faire feu sur Pat, le poignarder et le frapper.

RAPHAEL ESCAMILLIA—Le témoin ne comprenant pas assez l'anglais pour déposer, M. Jas. P. Ward a été assermenté comme interprète. Voici la traduction du témoignage :

Je suis "bar keeper" au salon d'huîtres de M. Sass. Je corrobore le témoignage de M. Sass. J'ai vu Pat O'Brien frapper Lawson Gario sur la tête. Quand les frères Gario sont revenus dans l'établissement pour la seconde fois, un d'eux—le plus grand des deux—a dit à O'Brien : "Vous n'avez pas le droit de frapper mon frère ;" Pat O'Bien s'est élancé sur lui et l'a poussé près de la porte de la rue.

C'est en ce moment que les détonations ont commencé. Je crois que le premier coup de revolver a été tiré dans l'établissement. Cette première détonation a été suivie de trois ou quatre autres sur le trottoir. Après les décharges, je suis venu sur le trottoir ; je n'y ai pas vu les frères Gario. Pat O'Brien s'est soulevé puis est entré dans le salon ; il est allé dans la chambre où était M. Sass et a demandé à celui-ci une arme ; M. Sass l'a fait s'asseoir sur une chaise. J'ai ramassé le revolver et l'ai remis au patron, qui l'a placé sous le comptoir.

Je n'ai vu personne porter des coups de couteau. Je crois que celui des Gario sur lequel le shérif (O'Brien) s'est élancé est celui qui a déchargé l'arme, mais je ne l'ai pas vu. Je n'ai pas vu de couteau.

Le jury a déclaré que la mort a été causée par une hémorrhagie, résultat d'une blessure faite, avec une arme à feu au lobe inférieur, par Oscar Garie, le 2 décembre 1882, vers onze heures du soir ; que la mort a été hâtée par une péritonite occasionnée par deux blessures pénétrantes de l'abdomen, faites par des personnes inconnues.

L'interrogatoire a lieu jeudi—demain—à onze heures, devant le recorder Ford.

Paragraphes.—Edward Logan, c, que Wm Logan accuse d'avoir brisé une des vitres du "car" No 15 de la ligne de la rue Tchoupitoulas et de s'être rendu coupable d'une attaque à main armée, dans l'intention de tuer, a été arrêté dans la rue Washington, près Levée.

—Nous avons sous les yeux une excellente brochure d'au moins cinquante pages imprimées en caractères solides. Elle est intitulée : *History of the St. Louis Cathedral* (Histoire de la Cathédrale St. Louis) ; et elle porte la signature de M. Louis G. Loewenstein, l'habile et actif *reporter* du *Times-Democrat*, à qui elle fait le plus grand honneur. Prenant l'histoire de ce monument à sa fondation même, l'auteur passe en revue tous les événements dont cette église a été le théâtre, et nous conduit jusqu'à l'époque actuelle, à travers une suite de récits toujours attachants et toujours instructifs. Toute la population néo-orléanaise, et, en particulier, toute la population catholique voudra lire cet opuscule qui sera prochainement, sans doute, dans toutes les bibliothèques de la ville.

—Wm H. Ryan, c, employé à bord du bateau à vapeur Mary Houston, amarré au pied de la rue Lafayette, a été légèrement blessé par un baril qui lui est tombé dessus.

—Un cheval attelé à une charrette a eu peur et a pris le mors aux dents à l'encoignure des rues Neuvième et Tchoupitoulas ; il s'est heurté contre un camion. Le premier véhicule a été fortement endommagé.

—L'officier de police Sheedy a saisi au passage, hier matin, à trois heures, un esquif qui dérivait rapidement dans le fleuve. L'embarcation a vingt pieds de long ; elle est peinte en noir.

—L'avocat de la municipalité a interjeté appel à la cour suprême de l'Etat dans le procès que les "Jury Commissioners" ont intenté à la Nouvelle-Orléans.

—La cour suprême a ratifié l'arrêt de l'honorable Roman, juge de la section A, de la cour criminelle de district, dans le procès de Victor Eloi, convaincu d'avoir tué sa femme, Delia Eloi, le jour du mardi-gras dernier. Eloi avait été condamné à être pendu.

—Louis Ferdinand, c, est arrivé, hier, de l'habitation "Uncle Sam" dans la paroisse St-Jacques, où il s'est cassé la jambe au-dessous du genou, il y a de cela trois semaines. On l'a transporté à l'hôpital.

—Le même tribunal a ratifié l'arrêt du même magistrat dans le procès d'Ed. Curtis, convaincu d'avoir garroté M. W. J. Hare, le 14 janvier dernier, dans la rue du Canal, près Marais, et de lui avoir volé une montre et une chaîne en or, un porte-monnaie contenant $40 et une boîte d'allumettes en argent. Le juge Roman l'avait condamné à 15 ans de travaux forcés.

—Edward Fields ou Edw. Harris, c, arrêté la semaine dernière pour n'avoir aucun moyen d'existence, et condamné à la geôle de police, a été reconnu, hier matin, pour être celui qui s'est soustrait à la justice de Colombus, dans l'Etat de l'Ohio, où il est accusé de vol avec effraction.

—Des voleurs sont entrés, hier soir, entre sept et huit heures, chez M. Ricke, No 485 rue Bienville, tandis que la famille soupait dans une chambre attenante. Ils ont forcé un tiroir et ont enlevé un porte-monnaie contenant $65. Dans leur précipitation ils ont jeté le porte-monnaie sur le plancher après avoir pris $45. Plus tard, Mme Ricke, en se retirant dans sa chambre, a vu un nègre de haute taille, sans chapeau ni souliers, caché derrière une porte. Elle s'est mise à courir, en appelant son mari. Pendant ce temps le nègre a réussi à s'échapper. M. Ricke l'a poursuivi, mais sans l'atteindre.

Conseil Municipal—Réunion du Conseil hier soir.

Communication de M. E. K. Converse faisant part de son intention de contester le siège de M. F. Lauer, représentant du 10me et du 11me *ward*. *Référée*.

Exposé de la situation financière de la ville, à la date du 2 décembre : Reliquat en caisse provenant de l'ancienne Administration $61,946 57 ; recettes au mois de Novembre, $29,804,00 ; débours, même mois, $4 310,97 ; excédant en caisse, $33,093,61.

Communiqué du juge A. L. Tissot et de ses collègues de la Cour Civile de District, demandant au Conseil de pourvoir à un moyen de garder en un lieu de sûreté les archives du Tribunal, dont la destruction est facile par l'incendie ou par la malice du public. Référé.

Communiqué du contrôleur Guillotte, suggérant la discontinuation momentanée, dans un but d'économie, des travaux accomplis par M. Louis St-Martin en vertu d'un contrat avec la Municipalité, et qui consistent à faire des comptes de taxes. De l'avis du Contrôleur, les travaux pourraient être repris au commencement de la prochaine année, aussitôt que de nouveaux tableaux d'assessements seraient faits. Référé.

Du même fonctionnaire, un relevé des livres de son Département pour le dessèchement des quatre districts de la ville, accusant les chiffres suivants : Revenus, $766,007 85 ; dépenses—exécutions—$1,594,986 80 ; à percevoir, $795,513 95 ; dû par la ville pour les rues, $636,256 45.

Communiqué de la Compagnie de chemin de fer urbain de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton signalant aux autorités le mauvais état de la rue St-Charles en certains endroits, et de nombreux ponts aux intersections des rues ; aussi, demandant la suppression, de sa charte, de l'obligation de faire un service après une heure du matin. Référé.

Lettre de Mme veuve J. Schweitzer mettant les autorités municipales en demeure de lui livrer possession de sa propriété sise rue Ste-Anne, le prix de la location n'en ayant pas été acquitté régulièrement comme il en avait été convenu. Référée.

Deux communications de M. Van Benthuysen, président de la compagnie dite : "Light & Heat Producing", la première, à la date du 4 décembre, demandant l'autorisation d'établir ses usines sur le terrain qui lui a été désigné, borné par les rues Tchoupitoulas, Rousseau, Jackson et Philippe ; la seconde, à la date du lendemain, sollicitant le privilège de soumissionner pour l'obtention du contrat d'éclairer la ville au gaz, lorsque la pose de ses tuyaux sera terminée et qu'elle sera en mesure de commencer ses opérations. Référées.

Communiqué de MM. Bayne et Denègre annonçant leur intention d'entamer des poursuites judiciaires contre la ville dans le cas où elle ne pourrait faire honneur à des réclamations qui pèsent sur elle ; les réclamants étant M. Amory et MM. Bailly et Aldrich. Référé.

Sont nommés du corps de police par le maire, en qualité de suppléants, avec l'assentiment du Conseil, Patrick Kelly, Jno. K. Fitzgerald, Henri McKernan, Geo Strobel.

Sont trouvées exactes, les réclamations de Jno J. Kuhn et de R. J. Connelly, contre la ville pour des travaux de réparations. Paiement en est ordonné.

Communiqué du chef de police *pro tempore*, M. R. B. Royley, faisant connaître au Maire le pressant besoin d'un uniforme d'hiver pour le corps de police.

Communiqué du chef du Département de l'incendie renfermant la liste des bâtisses de pompes auxquelles des réparations sont d'une urgente nécessité.

A la demande générale, le vote par lequel l'assemblée avait refusé de ratifier la promotion du sergent R. B. Rowley aux fonctions de chef de police, a été annulé et la promotion sanctionnée.

Communiqué du chef de police signalant un abus et demandant qu'il y soit porté remède. Les personnes incarcérées le samedi soir, sont privées de nourriture jusqu'au lundi suivant, attendant leur comparution en cour.

Pétition d'un nommé O. M. Anderson demandant l'autorisation d'établir une fabrique de chaussures en la maison de Refuge de Garçons. Référée.

Rapport du Comité spécial chargé d'organiser les bureaux des divers Départements de l'Administration, demandant une prolongation de temps pour l'accomplissement de sa tâche.

Rapport favorable relatif à la pétition des dames sous la surveillance desquelles s'érige le monument à la mémoire de Margaret. Les pétitionnaires demandent la cession par la ville d'un terrain contigu à celui déjà acquis au monument.

Même demande du comité des Rues et des Quais chargé de s'assurer si le fermier du quai dans le 11ème ward a omis de remplir les stipulations de son contrat, comme l'en accusent les résidents du ward.

Au comité en question sont adjoints MM. Barthe, Lusk et Naef.

Le comité du Budget demande l'adoption de l'ordonnance en vigueur en 1882, frappant d'une licence l'exercice des arts et métiers.

Le Comité de finance recommande le paiement de $1286 33 à l'employé de la ville qui a éclairé à l'huile les rues de la banlieue de la ville, de façon à passer contrat avec le même employé et pour le même objet en 1883.

Communication du Trésorier, M. Walshe, demandant que 5,600 plaques-licenses soient frappées à l'usage des véhicules publics.

Permission est laissée à M. J. A. Walker, président de la Compagnie du Chemin de fer "N. O. City", de révoquer momentanément la pétition par laquelle il demandait certain privilège.

Le Comité du Département de l'Incendie a soumis la proposition de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans, pour l'éclairage de la ville à l'avenir. Pour allumer chaque fanal, 2450 heures durant l'année, $62,600 ; 3400 heures, $74,000 ; dans les édifices publics, $2 les mille pieds cubes. Pour un contrat de cinq années, 3,600 fanaux, 2,450 heures. $52,800 ; 3400 heures, $62,600.

La Compagnie renonce à sa réclamation du mois de décembre, cette année, se charge de l'entretien des lampes de les faire allumer et éteindre ; mais exige un paiement mensuel et fait peser un intérêt de 7 pour cent sur toute somme non acquittée après un délai de 60 jours. La ville aura la faculté d'éclairer certaines de ses rues à l'électricité.

L'agence fiscale est donnée à la Banque Nationale de la Louisiane.

Résolution invitant le Maire à ne pas renouveler le contrat la Compagnie de desséchement. Adoptée.

Allocations diverses en faveur du Bureau de Santé.

Autorisation donnée au Maire de traiter avec la Sœur Supérieure de l'Asile des aliénés "Louisiana Retreat", pour les soins à prodiguer aux aliénés à la charge de la ville et devant être, incessamment, transférés à l'Asile de Jackson.

Pour la substitution du nouveau système automatique de donner les alarmes d'incendie dans le 7me district, à l'ancien système devenu insuffisant, une somme de $5000 sera allouée.

Résolution adoptée rendant obligatoire la discussion des allocations en comité général avant d'être prises en considération par le Conseil.

Du comité de finance, une résolution autorisant l'ex-assistant avocat de la ville à continuer les poursuites judiciaires entamées contre les contribuables délinquants. Adoptée.

Motion de M. Booth, que le comité des Travaux Publics et celui des Améliorations soumettent au Conseil une estimation du coût d'une nouvelle Prison de Paroisse. Adoptée.

Résolution du même conseiller, que l'assemblée ne croit pas devoir recourir à un nouvel assessement pour la prochaine année. Repoussée.

Enquête sur les fraudes électorales de novembre.—Le comité chargé de parcourir les "wards" présentera demain, à la séance du "Campaign Committee" et des candidats du parti indépendant le rapport sur le sixième precinct, du septième ward.

Dans ce precinct il y a eu 143 votants ; 37 ont voté pour la liste démocrate, 40 pour celle des indépendants, 4 pour celle des indépendants mixtes, 18 dont le comité ignore le vote, 8 sont inconnus, 6 ne demeurent plus dans le precinct, 4 sont morts, 16 ont déclaré n'avoir pas voté, 7 sont inscrits sur le "poll list" et ne le sont pas sur le "poll book" ; voici leurs noms : Francis Edgar, Jos Deuces, S Dample, John H. Shoker, E B. Von Camp, Albert Frahme, Frank Williams.

M. Frank Sigrist a déclaré n'avoir pas voté, et, cependant, son nom figure deux fois sur le "poll list."

Les morts qu'on a fait voter sont : Léon Francis, Martin Summers, Washington Vénoz et Alexandre Knopf.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La Seine déborde à Paris.

Paris, 5—Les celliers du Palais Bourbon, les Caves de Bercy, les ateliers d'imprimerie des journaux l'Union et l'Univers sont inondés par suite du débordement de la Seine.

Les ingénieurs craignent que la pression des eaux ne détruise la chaussée qui protège l'entrepôt des vins.

Un article violent du Moniteur Universel contre la marine des Etats-Unis.

Paris, 5—A propos du bruit qui court que le gouvernement américain a l'intention de réclamer une indemnité à la France par suite du meurtre de deux citoyens américains à Madagascar, le Moniteur Universel publie un article insultant où il est déclaré que la marine américaine est tellement réduite par les malversations de toute sorte, que les Etats-Unis ont dû battre en retraite dans l'affaire avec le Chili. La France, ajoute le journal, pourrait ruiner tous les ports américains.

Louis Blanc sérieusement malade.

Paris, 5—Louis Blanc est très malade, à Cannes.

Le procès de l'Union Générale.

Paris, 5—Le procès de M. Bontoux, président, et de M. Feder, administrateur de l'Union Générale, qui a suspendu en janvier dernier, a commencé aujourd'hui.

Bontoux a dit qu'il était absent, quand la Compagnie a spéculé sur ses propres actions. Feder dit que si l'émission de 100,000 actions nouvelles n'avait pas été arrêtée par la chute de la Compagnie, et si les spéculateurs qui les avaient achetées, les avait payées, il n'y aurait eu aucun déficit dans la caisse.

Le liquidateur officiel de l'Union Générale a déclaré que les décisions légales déjà rendues étaient maintenues ; les actionnaires pourraient recouvrer 50 p. c. de leurs pertes.

Collision à l'entrée de la Mersey.

Liverpool, 5—Le vapeur Peruvian de la ligne Allan, venant de Montréal, s'est heurté, ce matin, à son entrée dans la Mersey, avec le vapeur de la ligne Colon. Le Peruvian a été considérablement endommagé et a sombré sur la grève de Crosby. L'équipage et les passagers ont été sauvés. L'autre navire a été endommagé, mais n'a pas sombré.

Accident.

Londres, Ont., 5—20 travailleurs étaient retirés sous un vieux hangar où ils s'étaient endormis quand le feu y a pris. Trois d'entr'eux ont été brûlés mortellement.

Démonstration du Home Rule Poursuite pour assassinat.

Londres, 5—La démonstration du parti autonome a eu lieu à Salford, hier soir. On y remarquait O'Donnell et Kenny, membres du parlement.

On a voté une résolution qui blâme le gouvernement de la résolution qu'il a prise de poursuivre Davitt et Healy, et qui félicite ces deux vrais patriotes de leur refus de donner caution.

Kenny s'est écrié que si le gouvernement incarcérait Davitt et Healy, il lui faudrait arrêter tout le parti irlandais dans le Parlement.

Mlle Parnell a publié une lettre dans laquelle elle donne un démenti à la déclaration que Healy a faite aux Etats-Unis, à savoir que M. Parnell avait, en février, ordonné que l'on suspendît la circulation du manifeste qui ordonnait de ne pas payer de loyer.

Le grand jury a trouvé matière à poursuivre Pat Higgins, Tom Higgins, et M. Flynn pour le meurtre des deux baillis de Lord Ardelaun. Leur procès commencera jeudi.

Il en a été de même de trois hommes accusés d'avoir assassiné le juge Lawson ; sur deux cents jurés appelés aux assises d'hier, 117 seulement se sont présentés. Les absents ont été condamnés chacun à 20 livres d'amende.

Une lettre d'Arabi Pacha.

Londres, 5—Arabi Pacha a écrit à Wilfred Blunt pour lui dire qu'il voudrait vivre à Damas ou à Londres.

Dans cette lettre, Arabi se déclare satisfait de sa situation, puisque ses infortunes ont procuré à son pays la liberté et la prospérité qu'il mérite. Il exprime l'espoir que, quand l'Angleterre aura achevé son œuvre de civilisation, elle lui permettra de rentrer dans son pays.

Elle verra bientôt qu'il n'était pas un rebelle, en se mettant à la tête d'un peuple qui ne demandait que justice.

Difficulté de l'application de la loi dans l'Utah.

Panama 25 nov—Des avis de l'Equateur disent qu'il y règne de graves désordres ; il y a de nombreuses escarmouches dans lesquelles les forces du dictateur et celles des révoltés sont alternativement victorieuses. La prison de Quito regorge de prisonniers.

Une ville exemptée du paiement d'une contribution de guerre.

Lima, 5—Le général Lynch, par suite de l'intervention des représentants étrangers, a dispensé la ville de Piura de l'obligation de payer $100,000 qui pèsent sur elle.

Un journaliste baleiné.

New York, 5—Une dépêche de Troy, N. Y, dit que Jérome B. Parmenter, éditeur du journal démocrate La Presse, a été attaqué et baleiné par le fils du secrétaire d'Etat Carr, ce matin. Cette attaque répondait à un article publié dans La Presse d'hier soir, contre Carr.

Grand incendie.

Philadelphie, 5—Une des deux manufactures de Wm Arrott a été la proie des flammes ; plusieurs filatures de laine et de coton ont été détruites.

Perte totale, $130,000. Trois cents ouvriers étaient au travail ; tous ont été sauvés. Deux pompiers ont été blessés par la chute d'un mur.

Assassinat de deux nègres par un blanc.

Shreveport, Lne, 5—On vient de recevoir les détails du meurtre de deux hommes de couleur, près de Minden, samedi dernier, par un blanc nommé Morgan. Celui-ci avait obtenu du bœuf d'un homme de couleur du nom de Stuart et n'avait pas voulu le payer. Il avait essayé de tirer sur le fils de l'homme de couleur qui réclamait l'argent. Le père fit mine de tirer et sauva son fils ; mais ce fut lui qui reçut le coup.

L'assassin se rendit alors dans un magasin et, encore furieux, sans raison aucune, mu par le seul désir de tuer un autre noir, il fit feu sur le premier qu'il rencontra dans ce magasin et qui ne lui avait même pas adressé la parole.

Un posse est parti à sa poursuite, mais on ne sait s'il a été pris.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 5—Le nouveau sénateur prête le serment d'office.

Le président par intérim présente au Sénat le rapport annuel du contrôleur de la monnaie courante, qui est envoyé à l'impression.

Sur motion de M. Anthony, les comités permanents et autres sont maintenus tels qu'ils existaient à la clôture de la dernière session.

Des pétitions sont présentées par MM. Dawes, Ingalls et Cockerell ; ils ont trait au bill pendant devant le Sénat, lequel augmente les pensions accordées aux soldats mutilés ou invalides.

M. Saunders annonce que, la semaine prochaine, il demandera la considération du bill en faveur de l'admission du Dakota parmi les Etats.

M. Beck présente un préambule et une résolution établissant une loi contre la levée des assessements politiques. A ce projet sont jointes des circulaires lancées par les comités républicains et réadjusteurs pendant la dernière campagne, circulaires qui demandent des contributions dans un but politique.

La résolution ordonne au comité judiciaire de faire une enquête sur la matière, sur le montant d'argent collecté ; de rechercher si les comités ou quelques uns de leurs membres ont encore quelque somme d'argent en leur possession ; de donner les noms des personnes destituées à partir du 5 mars 1882, combien d'entr'elles avaient refusé de verser la contribution requise et enfin de faire un rapport sur le tout. La résolution demande que le rapport soit déposé avant le 1er février 1883.

M. Beck annonce qu'il demandera demain la discussion de sa résolution.

M. Platt présente une résolution requérant le commissaire des pensions de donner une foule d'informations, sous 14 titres différents, sur le rôle des pensions et sur l'effet probable de l'adoption prochaine par le Sénat du bill 1410 de la Chambre.

M. Bayard demande à M. Platt d'amender sa résolution de façon à faire produire une liste alphabétique complète des pensions.

M. Platt refuse, attendu que cette mesure retarderait les informations que désire obtenir le comité des pensions sur le bill pendant devant la Chambre.

A la demande de M. Beck la résolution est renvoyée à demain.

A la fin de la séance du matin, M. Hoar présente une résolution demandant la réunion du Congrès, chaque jour, à onze heures du matin. Rejeté.

Le moment de la réunion reste fixé à midi, comme à l'ordinaire.

Après le vote d'un bill qui permet aux officiers en retraite de l'armée de remplir des fonctions dans les territoires, le Sénat, sur motion de M. Pendleton, s'ajourne à 2 heures, par respect pour la mémoire des deux représentants décédés, MM. Updegraff et Lowe.

Chambre.

La Chambre discute les bills qui sont à l'ordre du jour.

Le bill ayant pour but de rappeler et d'amender certaines lois relatives aux conditions de l'embarquement des matelots à bord des navires et de leur congédiement est adopté.

Le bill rappelle la clause en faveur du paiement de trois mois de paie supplémentaire. Il stipule que, quand des matelots seront congédiés dans un port étranger, on devra leur procurer les moyens de se rapatrier.

Il recommande au comité d'étudier la question de la décadence de la marine américaine.

Un message du Sénat annonce la mort de l'Hon. Benj. H. Hill, de Georgie.

Après quelques réflexions touchantes, faites par M. Hammond, la Chambre s'ajourne, par respect pour la mémoire du défunt, à 2 h. 30.

Projet de monument à la mémoire de Thomas Jefferson.

Washington, 5—Parmi les recommandations que l'on trouve sur le livre des estimations budgétaires présenté par le secrétaire du trésor, on trouve une allocation de $10,000 à l'effet d'ériger un monument sur la tombe de Thomas Jefferson, à Monticello, Vir.

Deux fonctionnaires pour un emploi dans l'Utah.

Salt Lake City, Utah—Le gouverneur ayant investi des fonctions municipales ceux qui avaient été nommés, en soût dernier, si le bill Edmunds n'était intervenu, ceux qui occupaient ces places n'ont pas voulu les livrer aux nouveaux.

Dans ces affaires, le juge Hunter a, en général, décidé que le plaignant était le possesseur légitime de l'emploi. Seulement il a suspendu les procédures, pendant le cours du procès. C'est le 9 décembre que l'appel aura lieu.

Le gén. Butler réélu sénateur des Etats-Unis.

Inauguration du nouveau gouverneur de la Caroline du Sud.

Columbia, Caroline du Sud, 5—Le général M. C. Butler a été réélu aujourd'hui, par l'assemblée générale, sénateur des Etats-Unis. C'était aussi le jour de l'inauguration du colonel Thompson, comme gouverneur de l'Etat. Il a prononcé un discours sur les affaires générales du pays et sur celles de la Caroline du Sud.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 5, midi—Coton—demande modérée, à laquelle il est facilement suppléé. Ventes estimées à 10,000 balles, dont 2000 pour l'exportation et la spéculation ; Middling Uplands 5 13[16d, Middling Orleans 6 1[8d. Recettes 33,000 balles américaines 27,000.

Les futurs sont fermes. Uplands, low middling clause, livraison en décembre 5 52[64 à 5 51[64d. décembre et janvier 5 52[64d, janvier et février 5 52[64 à 5 53[64d, février et mars 5 53[64 à 5 54[64d, mars et avril 5 55[64 à 5 56[64d. avril et mai 5 58[64d. mai et juin 5 60[64 à 5 61[64 à 5 62[64d. juin et juillet 5 63[64d. juillet et soût 6 4[64d, soût et septembre 6 8[64d.

Liverpool, 5, 2 p m—Coton sans changement. Ventes d'aujourd'hui 10,000 balles, dont 7500 balles américaines. Futurs, livraison en décembre et janvier 5 53[64d. février et mars 5 55[64d. avril et mai 5 59[64d. juin et juillet 6 a 6 1[64d.

Le marché aux tissus et filés de Manchester est calme.

Liverpool, 5, 4 p m—Coton—Futurs—Livraison en décembre et janvier, janvier et février 5 54[64d, mai et juin 5 53[64d, juin et juillet 5 61[64d.

Londres, 5, midi—Conso's au comptant 100 13[16, à terme 101 3[16.

Argent, Stock, &c.

New-York, 5, soir—Argent 4 à 7, à 4 offert à la clôture. Change 4.80. Les Bons du gouvernement sont irréguliers, nouveaux 5's, coupons, 101 5[8 ; nouveaux 4 1[2's, coupons, 112 7[8 ; nouveaux 4's, coupons, 120 1[4. Les Bons d'Etat sont négligés.

New York, 5—Balances à la sous-trésorerie :

Espèces	$107,093,000
Currency	4,915,000

Marchés américains.

New York, 5 décembre—Coton ferme. Ventes 376 balles. Uplands 10 3[8. Orleans 10 9[16. Recettes nettes consolidées 41,048 balles. Exportations pour la Grande Bretagne 31,989, pour le Continent 7284.

New York, 5 décembre—Coton—Recettes nettes 1596 balles, brutes 6926. Futurs calmes et fermes à la clôture. Ventes 19,000 balles. Décembre 10,25, janvier 10,28, février 10,39 à 10,39, mars 10 49 à 10,50, avril 10,61 à 10,62, mai 10,72 à 10.73, juin 10,84 à 10,85, juillet 10,95 à 10,96, soût 11,05 à 11,06.

PASSES.

Port Eads, 5, 6 p m—Vent du sud-est.

Arrivé, à 12:45 p m., Steamship anglais Compton, capitaine Eggers, en 23 jours de Liverpool, à Forstall, Ross & Clayton ;

Barque norvégienne Cort Adler, capitaine Christensen, de la Havane, sur lest, à Budden derf & co ;

Goelette américaine J S & L O Adams, Hall capitaine, en 20 jours de Philadelphie, avec une cargaison de charbon, au capitaine.

Parti, Steamship Rita, pour Liverpool.

FLEUVE ET RIVIERES.

Cincinnati, 5—La rivière a 8 pieds et baisse. Temps couvert et frais.

Pittsburg, 5—La rivière a 2 pieds et est stationnaire. Temps pluvieux et chaud.

St Louis, 5—Le fleuve a 9 pieds 7 pouces et baisse. Temps pluvieux. Arrivé : D R Powell de la Nlle Orléans. Parti : Bell of Memphis pour Vicksburg.

Louisville, 5—La rivière a 5 pieds 8 pouces et monte. Temps pluvieux et plus frais.

Evansville, 5—La rivière a 5 pieds 3 pouces et monte. Temps couvert.

Cairo, 5—Le fleuve a 11 pieds 2 pouces et monte. Temps brumeux. Thermomètre 44. Parti, City of Greenville pour Vicksburg.

Vicksburg, 5—Le fleuve baisse. Temps clair et chaud. Montant, W P Halliday et Katie P Kountz. Partis : Natchez pour la Nlle Orléans, City of Providence pour St Louis.

Memphis, 5—Le fleuve a monté d'un pouce. Temps couvert et frais. Arrivé : John A Scudder de St Louis. Partis : City of Vicksburg pour St Louis à 4 p m, R R Springer pour la Nlle Orléans.

On écrit, de Riom, à la *Gazette des Tribunaux* :

L'affaire de Montceau-les-Mines viendra devant la cour d'assises du Puy-de-Dôme le 14 décembres, sous la présidence de M. le conseiller Picot, président pour le quatrième trimestre.

Le dossier est arrivé au parquet de la cour il y a trois jours seulement. La session ordinaire s'ouvrant lundi prochain 20 novembre, il n'était pas possible d'ajouter cette affaire au rôle de la session. C'est pour cela qu'on la fera venir en session extraordinaire le 14 décembre.

M. le procureur général Allary soutiendra l'accusation, assisté de M. l'avocat général Caron.

Les accusés ne sont pas encore à la maison de justice de la cour d'assises du Puy-de-Dôme.

SIMMONS LIVER REGULATOR

Pour prévenir —LA— Fièvre Jaune

Prenez le "Simmons Liver Regulator"

Ce médicament a préservé les habitants de Savannah, Gie., qui en ont fait usage pendant la terrible épidémie de 1876.

MM. H. J. Zeilin & Co.

Messieurs—Nous, soussignés, mécaniciens au Georgia Central Railroad, pénétrés de reconnaissance pour les bienfaits que nous a procuré l'usage du "Simmons Liver Regulator", lors de l'épidémie de fièvre jaune à Savannah, Gie. pendant l'été et l'automne de 1876, désirons établir les faits suivants : Pendant l'épidémie dont il s'agit nous avons fait usage du médicament connu comme le "Simmons Liver Regulator", préparé par J. H. Zeilin & Co. et, quoique exposés aux plus pernicieuses influences des miasmes de la fièvre jaune, en venant à Savannah et en sortant à toutes les heures de la nuit, et ensuite en passant des nuits entières dans la ville pendant la durée de cette fatale épidémie, nous avons tous conservé notre santé, à l'exception d'un seul qui est tombé malade mais qui a promptement recouvré la santé. Nous ne saurions attribuer notre salut, après la protection de la Providence, qu'à l'usage habituel et ininterrompu du "Simmons Liver Regulator", pendant que nous étions exposés à la malaria de la fièvre jaune.

Agréez, messieurs, etc.,

C. B. PATTERSON, JAS. L. MALLETTE, JOHN R. COLLINS, MILTON F. COOPER.

Ne prenez que le vrai "Regulator" qui a toujours sur l'enveloppe le Z rouge (marque de fabrique) et la signature de

J. H. ZEILIN & CO.,

à vendre par tous les pharmaciens.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi 5 décembre 1882.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$7,617,512 47	$478,874 41
Même temps la semaine dern.	5,978,262 14	612,871 19

HOTEL DES MONNAIES.
Exposé quotidien.

Dépôt d'or (onces)	32 90
do d'argent (onces)	253 0
Payé aux déposants, argent	15,622 68
do do or	
Expédition de Standard Dollar	33,000 00
Argent monnayé	75,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.10¼
Prix de l'argent en lingot à Londres	50⅞d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon)	pair
de (trade dollar)	90 à 95

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain	86½	
Pièces de 5 francs		
Pièces de 20 francs	$3,75 @	3,80
Souverains	4,80 @	4.90
Pièces de 10 thalers	7,50 @	—
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	19,25 @	19.40
Or de l'Amérique du Sud	90c. par pes	
20 marcs prussiens	4,60 @	4.75
Or de la Californie	7 @ 8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	97 @ pair	
Or américain mutilé	5 p. c/0 escompte	

MARCHE MONETAIRE

L'argent continue à être un peu plus facile.

Prêts sur demande : aux banques — à 8 pour cent ; en dehors des banques 8 à — pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel	8 à 10 pour cent
do A1	10 à 12
do second	
Prêts sur garanties collatérales	8 à — courant
Hypothèque A 1	à 9

LE CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 93½ à —.

Le STERLING est calme.

Connaissement de navire et A1 sterl	477½ à 478½
Traites de banques (sommes fortes)	480
de (sommes faibles)	480½
Soixante jours	

LES FRANCS sont calmes.

France de commerce	5.27½
Traites de banques, nominales.	5.25 à 5,25¼
Soixante jours.	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.

Traites de commerce $2 50 à 2 00 d'escompte.

Les Banques tirent des chèques au pair par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques.

	offre.	dem.
U.S. 4 0/0 tol	119	120
do à Londres		123¼

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

5,000 Louisiana 3's Baby Bonds ... 66½
La 7's 62¾ 63¾ ... Prime 81¾ 82

Bureau à 12.

8,000 Bons à prime ... 81¾
5,000 Consol. de la ville Crescent ... 96½
La 7's 62¾ — Prime 81¾ 81¾

Bureau à 2 P. M.

2 000 Bons à Prime ... 81¾
5,000 ... do ... 81¾
La 7's 62¾ 63¾ ... 81¾ 81¾

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	124½	—
Citizens	100	131¾	134
Germania National	100	—	139
Germania Savings	100	107	—
Hibernia National	100	128½	—
Louisiana National	100	125	—
Metro. Loan & Savings	100	103½	108¾
Mutual National	100	120	125½
N. O. National	100	172½	187½
People's	50	57¼	61
State National	100	1?8	—
Union National	100	125½	—
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	118	—
Factors and Traders Ins	100	118½	—
Firemen's	50	—	—
Germania Insurance Co	100	—	—
Hibernia Insurance	100	—	—
Home Ins	40	38	40
Hope Insurance	100	96¼	104
Lafayette	50	55	—
Merchants Mutual	100	117	119½
Mechanics & Traders Ins	100	119½	—
N. Orleans Insurance As	30	37	38
New Orleans Ins Co	50	64¾	66
People's Insurance	25	—	—
Sun Mutual Insurance	100	120	—
Teutonia	100	132	140
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	95¾	96½
Crescent City	50	95	104
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	90¾	93½
Orleans	50	42	—
St. Charles Street	50	63¾	65
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	—	—
C. City Slaughter House	50	45¾	48
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	71
Louisiana Ice Manu Co	50	32	33¼
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	98½	—
Metairie Cemetery Ass	100	—	—
N O Gas Light Company	100	61½	63½
N. O. Waterworks Co	100	46	48
Planters Crescent Oil Co	100	—	—
Sugar Shed Company	50	62½	70
Stern Fert & Chem Mfg Co	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—
Southwestern Brush Electric Light Co	100	90	100
Nouveaux Bons d'Etat.			
Louisiana Sevens		62½	63¾
Twos		62¾	—
Fours		—	64
Threes (Baby Bonds)		65¾	66¼
		Offre	Demande
Bons de Ville.			
Premiums Issued 1875.		81½	81½
Privilèges sur bons à prime		—	—
Premium drawn number		150	158
Consolidated ex mat coup		96¾	96¾
City 6 0/0 certificates issued 1852		82½	90½
Bons Divers.			
Canal & Claib. St. rr mort		—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.		—	—
Jack. R. R. 1st mort		—	112½
Jack. R. R. 2d mor coup		—	—
Jack. R. R. 2d mor. dbt R		—	—
Morgan La & T 1st gold mort		—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge		84	86½
St Charles Hotel Co mortgage		—	—
N. O. City RR Co mort		—	111¼
St Charles St RR mortgage		—	—
N.O. Waterworks Co mort		110	112
La Ice Mfg mort		—	105
Levee Steam Cotton Press Mt're		—	—
Certificats et Warrants.			
State Warrants— 1882, Constitutional		95	98
1880 Ordinary		—	—
1881 do		—	—
1882 do		75	80
Police Cts		—	—
Certificats d'école d'Etat		—	—
City Time Cts		—	62
Jan. 1879. In't On State Cos		—	—
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880		45	60
Unpaid State Coupons, No 12 (Jan 1 1880)		44	50
do prior to No 12		65	75
Unpaid city coupons		81	—
Half said Coupons		—	—
State School warrant		—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Crescent's issue 6 New Stock

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont pris des dépêches, et nos statistiques de cotes du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 10,250 balles, comprenant 1750 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary			
Ordinary	8 nom	8 nom	8¼ nom
Good Ordinary	9¼ nom	9¼ nom	9¼ nom
Low Middling	9¾	9¾	9¾
Middling	9⅞	9⅞	10
Good Middling	10¼	10¼	10⅜
Middling Fair	10½ nom	10½ nom	10⅝ nom
Fair	11 nom	11 nom	11¼ nom

FUTURS.

Lourd

Décembre 9,83 à 9,84 ; janvier 9,98 à 9,99, février 10,11 à 10 12 ; mars 10,23 à 10,25 ; avril 10,36 à 10,37 ; mai 10,48 à 10,49 ; juin 10,59 à 10,61 ; juillet 10,70 à 10,72 ; soût 10,81 à 10,83 ; septembre 10,15 à 10,18.

Les ventes comprennent 41 400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à Galveston à 9⅞ ; à Mobile à 9¾ ; à Savannah à 9 11[16 ; à Charleston à 10 ; Wilmington à 9¾ ; à Norfolk à 9⅞ ; à Baltimore 10¼ ; à New York 10⅜ ; à Boston à 10⅝ ; à Memphis à 9¾ ; à Augusta 9¾ ; à Philadelphie à 10⅝ ; à Cincinnati à 9⅞ et à St-Louis à 9¾.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et stables

Cotes ordinary 7 13[16 ; good ordinary 9 1[16 ; strict good ordinary 9¼ ; low middling 9 15[16 ; middling uplands 10⅜ ; middling Orleans 10 9[16 ; middling Texas 10 9[16.

FUTURS.

Lourd mais stable

Décembre 10,25 à —— ; janvier 10,28 à —— ; février 10,38 à 10,39 ; mars 10,49 à 10,50 ; avril 10,62 à 10,62 ; mai 10,72 à 10,73 ; juin 10,84 à 10,85 ; juillet 10,95 à 10,96 ; soût 11,05 à 11,06 ; septembre —— à 10,76.

MOUVEMENTS DE COTON.

RECETTE NETTE—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre 586,714 balles ; même temps l'année dernière 616,882 balles ; à tous les ports des Etats-Unis, 2,547 037 balles ; même temps l'année dernière 2,417,710 balles.

EXPORTATION A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans, depuis le premier septembre, 394,680 balles ; même temps l'année dernière, 346,848 balles ; de tous les ports des Etats-Unis, 1,4?3,298 balles ; même temps l'année dernière, 1,107,030 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 274,568 balles ; même temps l'année dernière, 302,875 balles ; à tous les ports des Etats-Unis, 800,295 balles ; même temps l'année dernière, 998,705 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

La demande est modérée et facilement suppléée.

Cotes—5 15[16d pour les middling uplands et 6⅛d pour le middling Orleans.

FUTURS.

5 p m—Plus faibles.

MARCHE DU HAVRE.

Faible et irrégulier

Cotes—73 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 72 fr. pour le Low Middling (sur mer)

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE.

Les open kettle ont encore baissé à cause des fortes recettes ; les clarifiés se maintiennent à peine. Les mélasses sont bien maintenues et en bonne demande.

SUCRE—

Nous cotons :	la livre
Inferior	3½ 4
Common	4½ @ 4¾
Good common	5 @ 5⅛
Fair	@ 5¼
Good fair	5⅜ @
Fully fair	5½ @
Prime	5⅝ @ 5¾
Strictly prime	5⅞ @ 6
Choice	@ 6⅛
Seconds	5¼ @ 6¾
Jaune clarifié	7 @ 7¼
Gray Clarified	7 @ 7¼
Off whites	7¼ @ 7½
Choice whites	7⅝ @ 7¾
Standard whites	7⅞ @
Granulé	@

MELASSE—

Nous cotons :	le gallon
Fancy	@
Choice	52 @
Strictly prime	49 @ 50
Prime	45 @ 47
Fair	38 @ 42
Common	nom'l
Centrifugal	21 @ 28

RIZ CLEAN—Le marché est calme et la demande assez bonne. Les vendeurs font des concessions pour opérer des ventes.

Nous cotons :	la livre
No. 2	3 @ 3¼
Common	4 @ 4¼
Ordinary	4⅜ @ 4½
Fair	4⅝ @ 4⅞
Good	5 @ 5¼
Prime	5⅜ @ 5⅝
Choice	5¾ @ 6¼

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—Stable et sans variations.

Fancy 5 25 à 5 38 le baril ; choix 5 00 à 5 10 ; family 4 50 à 4 60.

FARINE DE MAIS—3 00 à ——.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM MEAL—4 25 à 4 50 le choix.

GRU—Choice $4 25 à 4 50 le baril ; good à 4 00 à 4 25.

GRU FIN—$4 75 le baril pour le choix.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants : maïs 2c de plus par boisseau ; avoine 2 à 4c de plus par boisseau ; son 5 à 8½c de plus par 100 lbs, et le foin à 2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté — à 75 le boisseau pour le blanc et le blanc mêlé ; 82½ à 85 pour le jaune et le jaune mêlé.

AVOINE—47 à 49½ le boisseau pour le western ; Red rust proof nom'l à 55 à 56 pour le choix.

SON—Le marché est à 88 à — c les 100 livres.

FOIN—Strictly Choix à $20 60 à 21 00 ; prime to strictly prime à $17 00 à 19 00 le tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros :

Les provisions sont stables.

MESS PORK—17 25 à 18 00.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 8 à — ; short rib sides 10¼, long clear sides 10¼

BACON—Epaules 9¼ ; short ribs nom'l 12¼, long clear sides, nom'l 12⅜ ; short clear sides nom'l 12¼.

GRAISSE—En tierçons, refined nom'l 11 à 12¼.

JAMBONS—15 à 16.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots

MESS PORK—— à 18 00.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 8 short ribs 10½, long clear 10¾ ; short en empaquetées ½ à ¼c plus bas.

BACON—Epaules 9¾ ; short rib sides 12¾ ; long clear sides 12¾ ; short clear sides 12¾.

GRAISSE—Refined en tierçons 11¾ à 12, refined en kegs 12¼c ; refined en baquets 13c.

JAMBONS—Choice new canvassed sugar cured 15½ à 16½c, selon la qualité.

BREAKFAST BACON—Nominal à 14½ à 15½c la livre.

BŒUFS—Choice family mess beef $15 00 à $16 00 le baril, $8 75 à 9 25 le demi-baril ; medium et ordinary mess beef $12 00 à 14 00. Fulton market $12 00 par demi-baril. Roll Beef $19 00 à 20 00 le baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 10 à 10½c ; good 9 à 9½ ; fair 8 à 8½c ; ordinary 7 à 7½c la livre ; common 5¾ à 6¼.

THE—Oolonge, fair à medium 17 à 18 ; fine à finest 40 à 65 ; Imperials, common à fair 20 à 28 ; fair à medium 30 à 40 ; fine à finest 45 à 75 ; Hyson et Young Hyson 22 à 30 fine à finest 35 à 65.

BEURRE—Western creamery, fancy 42 à 43 ; fine 37 à 38, western creamery choice 34 à 35, western creamery good 30 à 31 ; western dairy choice 28 à 30 ; de prime 24 à 25 ; Western dairy good 20 à 21 ; de fair 17 à 19.

FROMAGE—Young America 15½ à 16c ; New York cream, 15 à 15½ la livre ; western cheddars full cream 13 à 14 ; western full cream flats 12 ; choice Illinois part skims 9 à 9½ ; prime Illinois part skims 8 à 8½ ; good 7 à 8 ; Ohio flat, rien ; inferior 2 à 3.

SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 4 à 4¼ la livre ; olive 5 à 5¼ ; dark mottle 4c ; Keller's—Magnolia 4¼c ; Eagle 3¼ à 3⅞ ; Olive 4¾ à 5. De l'Ouest—Kirk's—Olive 5¼ à 5½ ; Blue India 6 à 6¼ ; St. Kollix, XXX German Olive 4½ à 4½c ; Proctor & Gamble Olive 5¾ à 5½c ; German Olive 5 à — ; Family 4½ à 4¾ ; miscellanées, Red Castile 7½ à 8½ ; White Castile 9½ à 10¾.

SEL—Les petits lots se vendent à 1,05 à 1,10 pour gros et à $1 45 à 1 50 pour fin. Turk's Island—à 90c le sac. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 14¾ à 15¼c la livre.

AMIDON—4c

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants :

DU PAYS—Oranges louisianaises $7 00 à 7 50 la baril et $3 00 à 3 50 la boite. Pommes Fair to Good $2 50 à $3 50, choice $4 50 à 5 00 le baril ; Pacanes louisianaises 6 à 18c la livre, et $10 à $23 le baril, selon la grosseur et la qualité ; pistaches rongés 7c la livre, celles de la Virginie —c. Pêches séchées de l'Ouest nominales à 5 à 5½ ; Pommes séchées de l'Ouest 7 à 7½ ; fancy sliced de l'Est 9 à 9½, évaporées 16 à 17.

ETRANGERS—Citrons Palerme $3 50 à $4 50 la boite. Messine $4 00 à 4 50 ; Figues de Naples 15c la livre ; figues layer 18 à 22c la livre ; figues ovales à 18c la livre. Raisins layer à $2 25 la boite ; Londres layer, $2 75. Bananes $1 00 à le régime ; Figues bananes $1 50 à $2 50 le régime. Raisins de Malaga 3½ à 4¼ le keg, 7 50 à 8 50 le baril. Dattes 9c la livre. Dattes persanes — à la livre en boite. Carrants nouveaux 7½ à 7½c la livre. Prunes 8 à 8½c la livre. Citrons 18c la livre. Chataigues italiennes 15c la livre. Amandes 17½ la livre. Noix du Brésil 9c la livre. Filberts à 12c. Noix anglaises 16½ ; de françaises à 12c. Noix de Cocos à $50 00 à 60 00 le 1000, $6 00 le baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $14 par tonneau, sur la levée ; oil cake, prime $22 à 23 50 le tonneau, livré à bord ; farine de graine de coton $21 à 22 50 la tonne livré à bord ; huile de coton crue, choice 39 à 40c ; huile raffinée, 47 à 50, cooking oil — à 60.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ¼c en lots.]

POMMES DE TERRE—Ohio River Russetts 3 00 le baril, P. Blows 2 75 à 3 00 ; Chicago Early Rose 3 00 à 3 25.

PATATES DOUCES—$1 50 à 1 75 empaquetées.

OIGNONS—Iowa grands barils, 2 25 ; Chicago 2 25.

AIL—75c à $1 le paquet.

CHOUX—$3 00 le 100.

CHOUCROUTE—Chicago choice $6 00 à 6 50 le baril ; St-Louis 5 00 à 5 50.

HARICOTS—Northern white mediums choice 5¾ à 5c la livre ; good white medium 4¼ à 4¾ ; white kidney 4¾ à 6¼ ; red kidney choix nouveau — à 6¼ ; western white à 4 à — ; western red kidney nom ; Nouveaux pois verts 3 à 3¼c.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $5 00 à 5 50 la douz ; poulets $2 50 à 3 50 ; canards $3 50 à 4 00 ; oies $5 00 à 6 50 ; dindes, 12 00 à 15 00. Les grosses volailles de la Louisiane $4 25 à 5 00 ; poulets $2 25 à 2 75 ; canards $4 00 ; oies $3 75 à $4 50 ; dindes 12.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 27c, ceux de la Louisiane 32 à —.

SUIF— à 8c à livre pour celui de la ville à à 7 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—22 à 23c la livre.

MIEL—Strained 50 à 80c le gallon.

LAINE—Burry 10 à 15c la livre ; Louisiane clear 22 à 23c ; clear lake 24 à 25c

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 9c ; steer et peaux de vaches 50 à 70 livres—à 6½c ; kips, 14 à 30 livres, — à 9c ; peaux de veau — à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à 7¼ à 7½c, dry flint 11½ à 13 ; dry salted 10 à 11 la livre ; damaged green hides 2c off ; damaged dry 1½c off.

PELLETERIE—Moutons 20 à 60c ; chevreau 10 à 20c ; coon 10 à —c ; belette 10 à 12½c ; castor 50c à $1 00 ; loutre $1 à $2 50 ; chevreuil 25 à 28.

MOUSSE—Mêlée 3 à 3½c la livre ; grise 2 à 2½c ; noire 3½ à 3¾c.

PLUMES—Best plumes d'oies à 65 à 75c la liv., deuxième qualité 55 à 60.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre ; de de vaches —à 3c

ROYAL

BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans ROYAL BAKING POWDER CO, 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO.
21 oct—1 an SCHMIDT & ZIEGLER.

MATERIAUX DIVERS.

Les prix suivants sont pour les articles vendus ici : vieux cuivre rouge 12 à 14c la livre ; do jaune 8 à 12c ; vieux plomb 2½ à 3c ; vieux W ter $15 à $18 par tonne ; C do $8 à $17.

BARILS—Barils à huile de charbon 75 à 90c ; do à whiskey 40 à 50c

CHIFFONS—Cotons mêlés $1 15 à 1 40 100 livres ; laine mêlée $1 60 à $2 60 les 100 livres.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucants—Lugs 8 à 9, Low leaf 6 à 7 ; medium 7 à 7½, good 8 à 9, fine et selections 9½ à 11. Cuttings grades, en boucauts.—Lugs 8½ à 9, leaf 10 à 18, fancy 20 à 30.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 80 à $1 05 la liv ; fine medium 53 à 68c, Bright quarters, common sound 48 à 50c, commo. 11-inch 4's et 5's, 33 à 35c. Bright navy, 4's et 5's, 44 à 60c. Black sweet, 40 à 55c No 1, 6's et 10's, dark black sweet 40 à 50. Navy livres, black 40 à 55c, navy 3's black 40 à 50c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 60c ; No 1 livre extra fancy 70 à $1 15.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, 2 86 à 3 10 ; goudron $4 50 à 5 90 le baril, 2 25 à 2 50 le demi-baril. Résine—D et E $1 70, F $1 80, G $1 90, H $2 00, I $2.30, K $2 50, M $2 75, N $3,25. Essence de térébenthine 50 à — ; jobbing a 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1¾ livre, 8½c la yarde ; 2 livres 9½c ; 2¼ livres 10½c ; bailing twine 13c la livre.

COTTON TIES—Seirp le paier, $1 45 net le paquet $1 60 en petits lots.

CHARBON

PITTSBURG—Détail—Famille 45 à 50c le boucau $5 00, stock coal 35c le baril ; anthracite $9 50 à 10 50 la ton. bateaux 45c le baril ; steamer 33 à 35c.

ALABAMA—$3 50 à 4 50 le ton. par car load ; 3 75 à 4 20 la ton. pour moins d'un car load, 39 à 45c le baril, délivré.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	
do 1re qualité	4½ @ 5
do 2e do	3½ @ 4
Bœufs de l'Alabama, etc.	
do 1re qualité	$25 @ $30
do 2e do	$16 @ $20
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	7 @ 7½
do 2e do	— @ —
do 3e do	— @ —
Moutons, 1re qualité, par tête	$3 00 @ $—
do 2e do	$2 00 @ $2 50
do 3e do	$1 50 @ $2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$75 00 @ 100 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$50 00 @ $60 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$8 50 @ $10 00
do 2e do	$6 00 @ $8 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$11 00 @ $14 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	7 00 @ 10 00

CHEVAUX ET MULETS

Prix du Marché.

Chevaux communs	$70 @ $110
Bons chevaux de trait	110 @ 150
Chevaux de selle et de voiture	150 @ 250
Mulets petits et communs	100 @ 125
Mulets, qualité moyenne	150 @ 190
Mulets pour rizières	125 @ 150
Mulets, première classe	195 @ 225
Forts mulets de ville et charroi de charbon	225 @ 275

WAGONS ET CHARRETTES

Wagons, deux chevaux	$55 00 à 60 00
Wagon, trois chevaux	65 00 à 70 00
Wagon, quatre chevaux	75 00 à 105 00
Ox Wagon, avec corps	75 00 à 105 00
Ox Wagon, sans corps	65 00 à 95 00
Wagons pour cannes, complet	165 00 à 200 00
Charrette à trois mulets, avec corps	75 00 à 85 00
Charrette à trois mulets, complet	100 00 à 115 00
Charrette à bagasse	60 00 à 75 00
Charrettes d'habitation	35 00 à 60 00
Charrettes à immondices	50 00 à 85 00
... de campagne	50 00 à 7 50

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI 6 DECEMBRE 1882.

Greenville ... S. H. PARISOT, à 5 P M
Greenville ... FRED. A. BLANKS à 5 P M
Cincinnati ... NEW MARY HOUSTON, 5 P M
St Louis ... CITY OF BATON ROUGE, à 5 P M
Ouachita ... JNO. H. HANNA, à 5 P. M
Bayou Têche ... JNO. M. CHAMBERS 5 P M
Bayou Sara ... JOHN W. CANNON, à 5 P M
Donaldsonville ... ASSUMPTION à 12 M
Donaldsonville ... H. J DICKEY à 10 A M
College Point ... ST MARY à 12 M
Quarantine ... ALVIN, à 11 A M
Baras ... NEPTUNE, à 11 A M
Magnolia ... MORNING STAR à 2 P M

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 5 DECEMBRE 1882

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Excelsior, Hawthorn, New-York
Navire Virginia, Lrraiee, Havre
Goelette Lone Star, Hall, Tampico
Goelette Etta E Sylvester, Adorno, Grand Cayman
Steamship Knickerbocker, Kemble, New York
Steamship Lucy P Miller, Doane, Colon
Barque (esp) Eugenia, Gonzalez, Barcelone

ARRIVES.

Steamship (ang) Jamaican, Winder, Liverpool, les Indes Occidentales et les Ports Mexicains
Steamship (ang) Compton, Eggers, Liverpool
Steamship (ang) Cavalier, ——, Shields
Steamship (ang) Oxenholme, Provose, Cardiff
Steamship (esp) Leonora, Gartez, Liverpool via les Ports Cubains

(Arrivée au Nouveau Bassin.)

Goelette Rena M, ——, de la Rivière aux Perles

BATEAUX A VAPEUR.

Neptune, Bassett, du bas du fleuve
J M Chambers, Burke, de St. Martinville
Martha, Bassett, du bas du fleuve
Joe Webre, Hotard du Bayou des Allemands
Henry Frank, Hicks, de Memphis
Jewel, Dodd, de Shreveport
City of New Orleans Carter, de St. Louis
Jno H Hanna, Banks, de Ouachita City
Fred A Blanks, Weaver, de Greenville
Belle of the Coast, Aucoin, Donaldsonville
H J Dickey, Comeaux, de Donaldsonville

EXPORTATIONS

NEW YORK—par steamship Excelsior ... 5206 balles coton, 150 barils riz, 850 boucauts sucre, 1515 barils mélasse et divers

HAVRE—par navire Virginia ... 3948 balles coton, 3500 merrains

NEW YORK—par steamship Knickerbocker ... 858 balles coton, 206 boucauts sucre, 3117 barils mélasse, 100 barils riz, 1120 sacs farine graines coton et divers

COLON—par steamship Lucy P Miller ... 100,000 pieds bois, 25,000 bardeaux et divers

BARCELONE—par barque Eugenia ... 1348 balles coton, 2180 merrains

Arrivages de Produits

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune ... colis divers

ST-MARTINVILLE—par steamer J M Chambers ... 52 balles coton, 190 sacs graines coton, 225 sacs riz brut, 229 boucauts sucre, 390 barils mélasse, 420 barils sucre, 50 sacs coton en graine

BAS DU FLEUVE—par steamer Martha ... 192 boucts sucre, 28 barils sucre, 111 barils mélasse

BAYOU DES ALLEMANDS—par steamer Joe Webre, 34 boucauts sucre, 135 barils mélasse

MEMPHIS—par steamer Henry Frank ... 5866 balles coton, 304 sacs graines coton, 1067 sacs tourteaux

SHREVEPORT—par steamer Jewel ... 1702 balles coton et m dises diverses

RIVIERE AUX PERLES—par goélette Rena M ... 1 balle coton, 5 sacs coton

ST.-LOUIS—par steamer City of New Orleans ... 907 balles coton, 51 boucauts sucre, 117 barils mélasse et divers

OUACHITA CITY—par steamer Jno H Hanna ... 1611 balles coton, 1529 sacs graine coton

GREENVILLE—par steamer Fred A Blanks ... 958 balles coton, 5032 sacs graines coton, 29 boucts sucre et divers

DONALDSONVILLE—par steamer Belle of the Coast ... 449 boucts sucre, 389 barils sucre, 679 barils mélasse, 104 demi barils mélasse

DONALDSONVILLE—par steamer H J Dickey ... 390 boucts sucre, 496 barils mélasse

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY ... 1342 balles coton, 2729 sacs graines coton, 13 wagons graine coton, 3 wagons coton en graine, 26 sacs coton en graine, 1006 sacs riz brut, 967 barils mélasse, 909 boucauts sucre, 494 barils sucre, 35 barils sirop

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD 735 balles coton

[illegible] RR 1989 balles coton, 4 wagons graine coton

TEXAS & PACIFIC RAILWAY ... 453 balles coton, 1 wagon graine coton, 105 barils mélasse, 73 boucts sucre et divers

—Train No 3 ... 193 balles coton

Par le télégraphe.

New York, 5 déc 1882.

A. A. Moulton & Co.,

Le Steamship Louisiana, Capitaine Gager, est arrivé hier après-midi.